



La Sidra

DE LA SEMAINE

TEROUMAH

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Il est rappelé au Peuple d'Israël les treize matériaux qu'ils doivent apporter en contribution : de l'or, de l'argent et du cuivre ; de la laine teinte en rouge, bleu, violet ; du lin, des poils de chèvre, des peaux animales, du bois, de l'huile d'olive, des épices et des pierres précieuses, à partir desquels, dit D.ieu à Moché, « ils Me feront un Sanctuaire et Je résiderai parmi eux ».

Moché reçoit, au sommet du Mont Sinaï, les instructions détaillées sur la façon de construire cette résidence pour D.ieu, de manière à ce qu'elle puisse être immédiatement démantelée, transportée et réassemblée, au cours du voyage du peuple dans le désert.

Dans la pièce la plus intérieure du Sanctuaire, derrière un rideau tissé avec art, se trouvait l'Arche contenant les Tables de la Loi, gravées des Dix Commandements. Sur le couvercle de l'Arche, se tenaient deux anges enlacés, en or pur. Dans la chambre extérieure, s'élevait la Menorah à sept branches et était dressée la table sur laquelle étaient disposés « les pains de proposition ».

Les trois murs du Sanctuaire étaient fixés à partir de quarante-huit planches de bois. Chacune d'elles était plaquée d'or et soutenue par une paire de socles en argent. Le toit était constitué de trois couvertures : a) des tapisseries de lin et de laine multicolores, b) une couverture de poils de chèvre, c) une couverture de peaux de taureau et de Ta'hach. Devant le Sanctuaire était tendu un écran brodé, tenu par cinq piliers.

Autour du Sanctuaire et de l'autel de cuivre, placé devant, des rideaux de lin pendaient, soutenus par soixante piliers de bois, avec des crochets et des garnitures en argent, renforcés par des piquets en cuivre.

Le bois et la pierre

Qu'est-ce qui est plus important : l'étude ou l'action ? Le Talmud relate un débat entre les Sages à ce propos. La conclusion à laquelle ils parviennent est que : « l'étude est plus importante car elle mène à l'action. »

Étudier consiste à développer et perfectionner le moi alors qu'agir consiste à mettre le moi au service de la tâche à accomplir. C'est ainsi que la controverse entre étudier et agir exprime l'une des questions les plus fondamentales : quel doit être notre objectif dans la vie : un accomplissement personnel ou bien un engagement vers un idéal plus élevé ? Sur quoi devons-nous nous concentrer dans la vie : nous améliorer ou servir notre Créateur ?

Suite en page 2

Edito

Prenons la joie à pleines mains !

La vie est belle, grande et joyeuse, toujours. Et même quand, parfois, le ciel paraît s'être assombri, même quand les inquiétudes des uns et les peurs des autres créent une atmosphère pesante, elle le reste fondamentalement. Sans doute est-ce une question de nature : tout ce qui vit, grandit, s'épanouit, et ainsi fait sens, est pétri d'une joie que rien ne peut démentir ou contraindre.

Ce caractère-là est aussi celui du judaïsme. Cela a été souvent noté : loin d'être une religion austère ou ascétique, il est essentiellement une pratique vivante. Pour lui, la joie n'est pas un luxe agréable, fait pour améliorer un vécu terne. Elle est consubstantielle à chaque seconde qui passe et ce n'est que par une sorte d'infirmité de l'esprit qu'il est possible de ne pas la ressentir. Dans l'histoire, les Juifs ont évidemment connu des temps de détresse, des temps où nul n'était sûr du lendemain. Ils n'ont cependant jamais renoncé à la joie car, sans elle, c'est à l'espoir que l'on renonce et sans doute à soi-même.

La constance est ainsi le propre de la joie. Cependant, dans le déroulement du temps, il arrive à présent comme un surgissement de lumière : Adar est là ! Si la joie était et reste la toile de fond de l'existence, le mois d'Adar, qui commence à présent, en est l'exultation. C'est d'une joie qui bouscule les barrières voire abat les murailles qu'il est question à présent. Parfois, l'homme, englué dans son quotidien, oublie de respirer plus largement. Il ne sait plus lever les yeux vers le ciel et s'évader du bitume qui l'entoure pour contempler la lumière. Adar est là et déjà Pourim en perspective, tous les petits abandons n'ont plus cours. C'est une puissance nouvelle qui monte en chacun. Sentons-la nous insuffler un élan insurmontable. Adar est là, le monde a changé. Accompagnons ce changement. Aujourd'hui, tout est possible.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 18h 13
Sortie : 19h 21

Bordeaux 18.29
Grenoble 18.04
Lille 18.08
Lyon 18.07

Marseille 18.07
Montpellier 18.13
Nancy 17.58
Nantes 18.30

Nice 17.59
Rouen 18.17
Strasbourg 17.52
Toulouse 18.22

A partir du dimanche 23 février 2020 Pose des Téléphones : 6h 43 Heure limite du Chema : 10h 24 Roch 'Hodech Adar : mardi 25 et mercredi 26 février 2020

Articles et contenu réalisés par le Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine - 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE

CHABBAT TEROUMAH

Dans son approche caractéristique, le Talmud ne résout pas la question en optant pour l'une ou l'autre des perspectives mais nous montre plutôt que les deux sont correctes.

Il est de fait que l'étude est « plus importante » mais seulement parce qu'elle conduit à l'action.

Le développement personnel est, quant à lui, « plus important » dans la mesure où c'est l'aspect dominant de notre vie, celui qui occupe l'essentiel de notre temps et l'implication la plus importante de nos ressources. Mais ce n'est pas une fin en soi.

En d'autres termes, notre existence comporte deux phases. La première commence à notre naissance et continue tout le long de nos années de formation. Nous savons que le but est de dépasser le moi et nous consacrer à un but plus élevé. Cette conscience est à la base de notre vie tout comme les fondations d'un bâtiment le soutiennent. Cependant, c'est l'édifice de l'accomplissement de notre personne qui constitue l'aspect dominant et visible de notre existence. En fin de compte, nous atteignons un stade où « l'action » devient la priorité et où « l'étude » ne sert que comme auxiliaire et support dans la réalisation de cet objectif.

La maison modèle

Deux structures, dont la première était essentiellement en bois et la seconde principalement en pierre, représentent ces deux aspects de notre mission.

Peu de temps après le Don de la Torah au Mont Sinaï, D.ieu ordonna à Moïse : « Ils Me feront un Sanctuaire et Je résiderai en eux ». Selon l'enseignement 'hassidique, ces mots expriment le but divin pour la Création : D.ieu créa le monde parce

qu'« Il désirait une résidence pour Lui dans les royaumes inférieurs », c'est-à-dire dans l'existence physique.

Au niveau individuel, cette mission s'accomplit lorsque nous pratiquons les Mitsvot de la Torah, utilisant divers éléments matériels pour servir D.ieu. On donne de l'argent à la charité, on utilise des graines pour confectionner les Matsot de Pessa'h etc.

Plus encore, quand une personne consacre sa vie à l'accomplissement des Mitsvot, tout ce qui soutient sa vie, la nourriture qu'elle consomme, les vêtements qu'elle porte..., est impliqué dans la réalisation de ce but suprême.

C'est ainsi que « les royaumes inférieurs » du monde matériel deviennent une résidence pour D.ieu.

Au niveau général, le Peuple d'Israël construit « une résidence pour D.ieu » sous la forme du Sanctuaire. Selon les injonctions divines, différents matériaux sont utilisés pour ériger un édifice qui servira de siège à la présence manifeste de D.ieu dans le monde matériel. Bien que D.ieu soit présent partout, c'est le lieu qu'Il choisit pour imprégner, de manière visible, le monde concret. Cette « résidence » représente la fonction ultime de chaque chose matérielle.

Le Tabernacle et le Temple

Tout comme il existe deux phases dans le travail de l'homme, ainsi en va-t-il avec l'expression collective de la mission de l'humanité, le Sanctuaire.

Tout d'abord apparut le « Tabernacle » (Michkan), le Sanctuaire portatif que le Peuple d'Israël transporta pendant son séjour de quarante ans dans le désert du Sinaï. Puis lorsqu'ils s'établirent en Terre Sainte, le Temple permanent (Beth Ha-

mikdach) fut construit à Jérusalem. Le Tabernacle comprenait à la fois des matériaux inanimés (terre, métal, etc.) et des produits végétaux et animaux. Par contre, le Temple était majoritairement construit à partir de matériaux d'origine inanimée. Le bois qu'il contenait était secondaire, quand bien même il remplissait la fonction de support, et il était entièrement recouvert de pierre.

Dans le « petit monde » qu'est l'être humain, l'élément inanimé représente notre aptitude au don de soi, comme elle s'exprime dans le verset : « Que mon âme soit comme de la poussière pour tout » (Prière de la Amida). Cela représente notre pouvoir de dévotion, de service et d'action. La vie végétale et animale représente la capacité de grandir et de se développer dans notre vie émotionnelle et intellectuelle.

Dans le Tabernacle, désignant les étapes initiales de notre mission dans la vie, tous ces éléments sont visiblement soulignés. En fait, l'emphase est mise sur nos facultés « supérieures » de compréhension et d'émotion. En réalité, tout repose sur le fondement de l'acceptation du joug divin. Mais l'édifice bâti sur cette fondation est le développement et la réalisation du potentiel humain.

Cependant, en dernier ressort, nous grandissons pour être l'exemple visible du but ultime : servir notre Créateur. Le Temple possède également des éléments de développement mais ils sont d'une nature entièrement altruiste. Il s'agit de ce développement complètement submergé par l'abnégation, un développement qui n'est qu'un moyen pour mieux accomplir la Volonté de D.ieu. Dans tout l'édifice, du sol au toit, nous ne voyons que la « pierre », la « terre » de l'action.

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 23 FÉVRIER – 28 CHEVAT

Mitsva positive n° 107 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

Mitsva positive n° 113 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint d'accomplir les prescriptions relatives à la Vache Rousse de sorte qu'elle soit prête pour les procédés nécessaires à la purification de celui qui est devenu impur au contact d'un mort.

• LUNDI 24 FÉVRIER – 29 CHEVAT

• MARDI 25 FÉVRIER – 30 CHEVAT

Mitsva positive n° 113 : Il s'agit du commandement nous incombant d'accomplir les prescriptions relatives à la vache rousse de sorte qu'elle soit prête pour les procédés nécessaires à la purification de celui qui est devenu impur au contact d'un mort.

• MERCREDI 26 FÉVRIER – 1^{er} ADAR

• JEUDI 27 FÉVRIER – 2 ADAR

Mitsva positive n° 108 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'eau de lustration (eau vive

mélangée à des cendres de la vache rousse) qui purifie dans certaines conditions et, dans d'autres, rend impur.

• VENDREDI 28 FÉVRIER – 3 ADAR

Mitsva positive n° 108 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'eau de lustration (eau vive mélangée à des cendres de la vache rousse) qui purifie dans certaines conditions et, dans d'autres, rend impur.

Mitsva positive n° 101 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint au sujet de l'impureté causée par le lépreux.

• SAMEDI 29 FÉVRIER – 4 ADAR

Mitsva négative n° 308 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de couper ou de brûler les signes de la lèpre, de manière à en changer l'aspect.

Mitsva négative n° 307 : C'est l'interdiction qui nous a été faite de raser les poils ou les cheveux entourant la teigne.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

UNE QUESTION SUR RAMBAM

Un Chabbat, Rav Yaakov Moché Leizerzone, responsable de la Yechiva Torah Vedaat fut invité chez son proche parent, Rav Avraham Yossef Leizerzone à Crown Heights. Celui-ci l'invita à assister et participer au Farbrenguen (réunion 'hassidique) du Rabbi de Loubavitch mais il refusa, préférant rester dans la maison de son hôte pour continuer calmement à s'approfondir sur la Guemara. Au fur et à mesure de son étude, il se rendit compte d'une contradiction flagrante entre ce qui était écrit dans la Guemara et un texte du Rambam (Maïmonide). Il eut beau tourner le problème dans tous les sens, consulter d'autres commentaires, ouvrir encore un livre puis un autre : il ne trouvait aucune explication plausible.

Préoccupé, il décida de sortir prendre l'air pour se détendre et réfléchir.

Tout en se promenant, il se demandait pourquoi, au fond, avait-il refusé l'invitation de son cousin d'assister au Farbrenguen du Rabbi : pourquoi ne pas voir au moins une fois ce que cela représente ? Après tout, la synagogue du 770 Eastern Parkway était située tout près de la maison de son hôte et il pourrait tout aussi bien arrêter de penser à son problème et, peut-être, mieux le comprendre après avoir effectué une pause...

En arrivant dans la grande synagogue, Rav Yaakov Moché entendit les milliers de 'Hassidim chanter, certains levaient leurs petits

verres pour souhaiter Le'haïm (« A la vie ») au Rabbi qui leur répondait d'un hochement de tête. Mais comment pourrait-il, dans cette foule, retrouver son cousin ? Il finit par le localiser, debout derrière le Rabbi. Avec des efforts surhumains, il se fraya un chemin parmi les 'Hassidim, on l'aïda, on le poussa, on le tira jusqu'à ce qu'il parvienne à rejoindre son ami.

Le silence se fit soudainement : un geste du Rabbi avait indiqué qu'il reprenait la parole. De fait, le Rabbi commença à expliquer un commentaire de Rachi sur la Paracha. Apparemment, c'était « un Rachi » tout simple, qui ne présentait aucune difficulté et qui était facilement compréhensible à première vue. Mais le Rabbi l'analysa de telle façon que plus rien n'était évident ! Il multipliait les questions qu'un enfant de cinq ans était normalement en droit de se poser... La phrase comportait des mots qui semblaient superflus, la citation n'était pas exactement la même que dans les textes invoqués... Puis le Rabbi se mit à « reconstruire » le raisonnement de Rachi et toutes les questions que – selon l'expression du Rabbi – n'importe quel élève un peu perspicace aurait dû poser, s'écroulaient ; « le Rachi » prenait un tout autre sens que ce qu'un élève moins « curieux » aurait pu comprendre. Cependant, il restait une question, une question de taille et, pour la résoudre, le Rabbi se mit à expliquer un problème ardu de Halakha (loi juive) qui apportait la solution. Le Rabbi continua en démontrant qu'ainsi on pouvait aussi résoudre un texte difficile du Rambam...

Le directeur de la Yechiva Torah Vedaat qui assistait à ce discours tendit l'oreille encore davantage qu'auparavant : le Rabbi citait justement le Rambam qui l'avait interpellé toute l'après-midi ! Puis il rapportait les paroles de la Guemara, justement la Guemara sur laquelle il avait tant réfléchi sans parvenir à la comprendre. Le Rabbi continuait, précisait que, grâce à l'explication qu'il avait donnée au début, il était évident qu'il s'agissait de deux cas différents. Ainsi, non seulement le Rabbi fournissait la réponse mais démontrait qu'en fait, il n'y avait aucune contradiction, qu'ainsi tout était aisément compréhensible !

Stupéfait, Rav Yaakov Moché Leizerzone restait cloué sur place. Même une fois que le Rabbi avait terminé son exposé et que l'assemblée s'était remise à chanter une mélodie 'hassidique poignante, le directeur de

la Yechiva Torah Vedaat n'en revenait pas : l'explication était si claire, aussi bien la Guemara que le Rambam se trouvaient si parfaitement explicités... Mais ce qui l'avait le plus fasciné, c'était la « coïncidence », comment le Rabbi avait lu ses pensées, avait ressenti son débat intérieur et l'avait si magistralement interprété justement au moment où il était entré dans le Farbrenguen ! Incapable d'exprimer ce qu'il ressentait, il se tourna vers son cousin : « Incroyable » fut le seul mot qu'il parvint à émettre.

C'est alors que le Rabbi tourna la tête derrière lui et, comme s'il lisait ce qui se passait dans son cerveau, s'adressa à lui avec un sourire bienveillant : « Ne pas s'étonner... ». Quand ils rentrèrent à la maison après la prière de Min'ha, vraiment juste avant le coucher du soleil, le directeur de Yechiva murmura à son hôte : « Savez-vous ce qui me trottait dans la tête quand j'ai réfléchi à ce qui s'est passé durant le Farbrenguen ? Je me suis souvenu du verset de Yechaya (le prophète Isaïe) : (Quand Machia'h viendra) « Avant qu'ils ne M'appellent, Je leur répondrai ! ». Il est connu que les Justes ressemblent à leur Créateur. Le Juste parfait donne la réponse avant même qu'on ne la lui pose, alors même qu'on est juste en train d'y réfléchir : il lit tes pensées et te répond immédiatement ! C'est absolument incroyable, je viens d'assister à une démonstration magistrale ! ».

Inutile de préciser que le regretté Rav Leizerzone devint depuis ce jour un partisan enthousiaste du Rabbi !

Mechoulam Yits'haki

Kfar Chabad N° 1844

Traduit par Feiga Lubecki

ÉTINCELLES

DE MACHIA'H

LA BONNE VOIE

Lorsqu'on s'approche de la gare d'arrivée, la voie ferrée se divise en de très nombreux embranchements. Il faut alors prendre bien garde à ne pas suivre une voie erronée car cela pourrait entraîner une véritable catastrophe.

En ces temps qui précèdent immédiatement la venue de Machia'h, il semble que les voies sont très nombreuses. Il est ainsi nécessaire de prêter la plus grande attention à ne pas sortir du chemin juste.

(D'après Séfer Hasi'hot 5689 p.63) H.N.

**ÉCLAIRONS
NOTRE QUOTIDIEN
EN REGARDANT
CHAQUE JOUR UNE
VIDÉO DU RABBI...**

**Recevoir par WhatsApp
la VIDÉO DU RABBI
sous-titrée en français**

**Comment recevoir la vidéo ?
Enregistrez le numéro
+33 7 81 53 60 93
dans vos contacts et envoyez
un message WhatsApp
en écrivant « OUI ».**

*Un projet du Keren Chmouel - Beth Loubavitch IDF
en partenariat avec JEM France.*

La Hala'ha DE LA SEMAINE

EN QUOI CONSISTE L'OBLIGATION D'ÉCRIRE UN SÉFER TORAH (ROULEAU DE PARCHEMIN DE LA TORAH) ?

Chaque Juif devrait écrire un Séfer Torah pour lui-même comme il est écrit : « Et maintenant, écrivez pour vous-même ce cantique » (Devarim - Deutéronome 31 : 19). Quiconque se rend quitte de cette Mitsva sera béni ; lui et ses fils deviendront des érudits comme il est écrit : « Et enseignez-la aux Enfants d'Israël ».

- Celui qui paye un Sofèr (scribe) pour écrire un Séfer Torah à sa place est considéré comme s'il l'avait écrit lui-même.

- Celui qui hérite d'un Séfer Torah n'est pas quitte de la Mitsva à moins qu'il n'écrive lui-même au moins une lettre. S'il hérite du parchemin et qu'il écrit lui-même, il sera quitte.

- Celui qui achète un Séfer Torah et en écrit au moins une lettre est considéré comme s'il l'avait reçu sur le Mont Sinaï.

- Celui qui achète un Séfer Torah abîmé et le fait corriger est considéré comme s'il l'avait écrit lui-même.

- Celui qui a déjà acheté un Séfer Torah devrait acheter dorénavant des livres plutôt qu'un second Séfer Torah.

- Celui qui n'a pas la possibilité d'écrire un Séfer Torah par lui-même devrait au moins étudier les lois de cette écriture et cela sera considéré comme s'il l'avait effectivement écrit.

F.L. (d'après Rav Shmuel Bistrizky - Hamitsvaïm Kehala'ha)

franprix

HAUTPOUL / GEORGES AURIC
51 rue d'Hautpoul
75019 Paris

Un large choix de produits
cacher, boutargue...

Baisse des prix !!
Livraison à domicile :
01 42 08 00 52

Notre équipe vous accueille
chaleureusement

NOUVEAU !!!  

GARAGE DIRECT AUTO
07 62 00 60 99

Gain de temps dans vos déplacements et prise en charge rapide assurée

Franchise offerte
(voir conditions au garage)

Véhicules de courtoisie

01 57 42 57 42 **43 Chemin des Vignes**
01 48 44 00 88 **93000 Bobigny**

LEADER CASH

Votre magasin au cœur du 19^e

82 rue Petit - 75019 Paris

600 m²
au service
de la
communauté

- Beaucoup de choix
- Prix défiant toute concurrence
- Accueil chaleureux
- Livraison gratuite

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

LEADER CASH LEVALLOIS

Au service de la communauté

81 rue Jules Guesde - 92300 Levallois

01 47 37 52 68

- Livraison gratuite (voir conditions)
- 2 parkings gratuits (< 30 min.) à proximité
- Un large choix de produits et des prix très attractifs
- Grande surface de plus de 600 M²

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

OPTIC-BOX

Logiciel OPTICIENS 100% SANTÉ

Caisse, Stock, Client, Marketing,

Google agenda et Google Maps,

Solution Web, Mail, SMS,

Sesam Vitale,

Enquête de satisfaction client,

EDI, Activisu, Webshop...

www.optic-box.com

Ne pas transporter cette annonce le Chabbat !

SNS SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE
SOLUTION NUMÉRIQUE SECURITE

01 80 91 59 14

INSTALLATION, MAINTENANCE & DÉPANNAGE

- Caméra & Vidéo-Surveillance
- Alarme & Télésurveillance
- Contrôle d'accès & Interphonie
- Serrurerie & Portes blindées
- Store, Volet & Rideau métallique
- Portail & Porte de garage

ESHEL GLATT

GLATT CACHER LAMEHADRINE

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

55 rue Petit - 75019 Paris

01 42 45 36 47

 Pharmacie 
Quai du Mont Blanc

Fermée Chabbat et jours de fête

Messody Moyal

Pharmacienne responsable

19, quai du Mont Blanc
1201 Genève - Suisse

Tél : 004 122 731 90 85

Fax : 004 122 732 47 15

 **AUTOVISION**
CONTROLE TECHNIQUE AUTOMOBILE

LE NUMERO

Service Porte à Porte
1 - 8 €
sur présentation de la Sidra

DE LA COMMUNAUTÉ

32-36 rue de Stalingrad
93310 Le Pré S. Gervais
A 3MN DE LA PORTE DE PANTIN

Prise de RDV : Feivel Basanger
01 41 83 19 23 / 06 21 65 58 71



Maintien & Aide à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES

3, rue des Boulets - 75011 Paris

Paris et Val de Marne **01 43 28 80 00**